



Le secteur de la pêche en Méditerranée et en mer Noire est en passe d'inverser la tendance en matière de surexploitation

Un nouveau rapport montre que, même si la plupart des stocks de poissons demeurent surexploités, le nombre de stocks faisant l'objet d'une surpêche est en recul pour la première fois depuis des décennies.

Après des décennies marquées par un accroissement des pressions exercées par l'homme sur les écosystèmes marins et les ressources halieutiques de la Méditerranée et de la mer Noire, les données les plus récentes laissent penser que nous sommes enfin sur le point de renverser le cours des choses en ce qui concerne la surexploitation des stocks de poissons d'une importance si vitale pour la région.

Selon l'édition 2020 du rapport sur La situation des pêches en Méditerranée et en mer Noire, publiée aujourd'hui, 75 pour cent des stocks de poissons sont certes toujours surexploités, mais ce chiffre a diminué de plus de 10 points de pourcentage de 2014 à 2018. Les taux d'exploitation ont baissé dans des proportions similaires. Si l'on prend en compte les nouveaux stocks évalués, le nombre de stocks de poissons ayant une biomasse relative élevée a doublé depuis la dernière édition du rapport publiée en 2018.

Le rapport sur La situation des pêches en Méditerranée et en mer Noire est publié tous les deux ans par la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM), organe statutaire de la FAO qui fonctionne sous l'égide des organes directeurs de l'Organisation. La publication a été élaborée par des fonctionnaires de la FAO travaillant au sein du Secrétariat de la CGPM, en collaboration avec un groupe restreint de spécialistes et sur la base des données



communiquées par les administrations des pêches de la Méditerranée et de la mer Noire, ainsi que de l'analyse effectuée par les organes statutaires techniques de la CGPM.

Bien que la plupart des stocks restent surexploités, c'est la première fois depuis plusieurs dizaines d'années que la CGPM est en mesure de faire état de certaines tendances positives.

Parmi les stocks prioritaires, plusieurs ont vu leur situation s'améliorer. C'est notamment le cas du merlu européen, qui montre des signes de reconstitution en mer Méditerranée, et du turbot de la mer Noire, dont le taux d'exploitation est en baisse, alors que la biomasse de son stock reproducteur a poursuivi son rétablissement au cours des quatre dernières années.

Une évolution positive vers une pêche durable

Au mois de novembre dernier, les ministres de la région ont réitéré leur engagement politique en faveur de la réalisation des objectifs de la Déclaration MedFish4Ever et de la Déclaration de Sofia, dans l'optique de relever encore leur niveau d'ambition dans le cadre de la future stratégie de la CGPM pour 2021-2025 et de contribuer à la concrétisation de l'objectif de développement durable no 14.

Les mesures de gestion mises en place à l'échelle nationale et régionale ont eu le temps de produire leurs effets, ce qui s'est traduit par un certain nombre de réalisations marquantes. Il existe aujourd'hui dix plans de gestion pluriannuels des pêches dans la région, qui concernent plus de 4 000 navires de pêche.

Incidences socioéconomiques des pêches dans la région

Le rapport fournit également un éclairage intéressant sur l'état de la main-d'œuvre du secteur de la pêche dans la région. Et, manifestement, celle-ci vieillit rapidement : près de la moitié des





travailleurs ont plus de 40 ans et seulement 17 pour cent ont moins de 25 ans, ce qui signifie qu'il faudra intervenir en amont si l'on veut encore pouvoir compter sur de la main-d'œuvre qualifiée à l'avenir.

Par ailleurs, il ressort du rapport qu'il sera plus que primordial de renforcer la résilience du secteur de la pêche face à la pression sans cesse plus grande exercée sur le milieu marin par le changement climatique et les activités humaines.

Lien article :

<http://www.fao.org/news/story/fr/item/1364489/icode/>

